

Septembre 2005 - 2007



Nom : *Aleurotrachelus atratus* Hempel
Plantes-hôtes : cocotier et autres palmiers
Conséquences : forte baisse de la production de noix de coco, risque de baisse de biodiversité (palmiers endémiques)
Présent : Amérique du Sud et Caraïbe, sud-ouest de l'océan Indien - Réunion (1996), Comores (2000), Seychelles (2007) - Ouganda (2006), Hawaï (2007) + en serre à Paris (2007) !



Eretmocerus n. sp.
 (Antilles françaises, Réunion, Mayotte)



Encarsia n. sp.
 (Réunion, Comores)



Cales noacki
 (large répartition)



Agents de lutte biologique

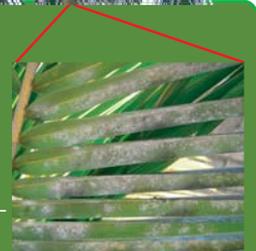
Trois parasitoïdes sont capables de parasiter l'aleurode du cocotier et de provoquer sa mort. Le parasitoïde dépose son oeuf dans la larve de l'aleurode, puis se développe au dépens de celle-ci.

Ponte d'*Eretmocerus* n. sp.



Objectif :

Contrôler biologiquement les populations d'aleurodes afin de minimiser les conséquences sur la production de la cocoteraie comorienne. ■

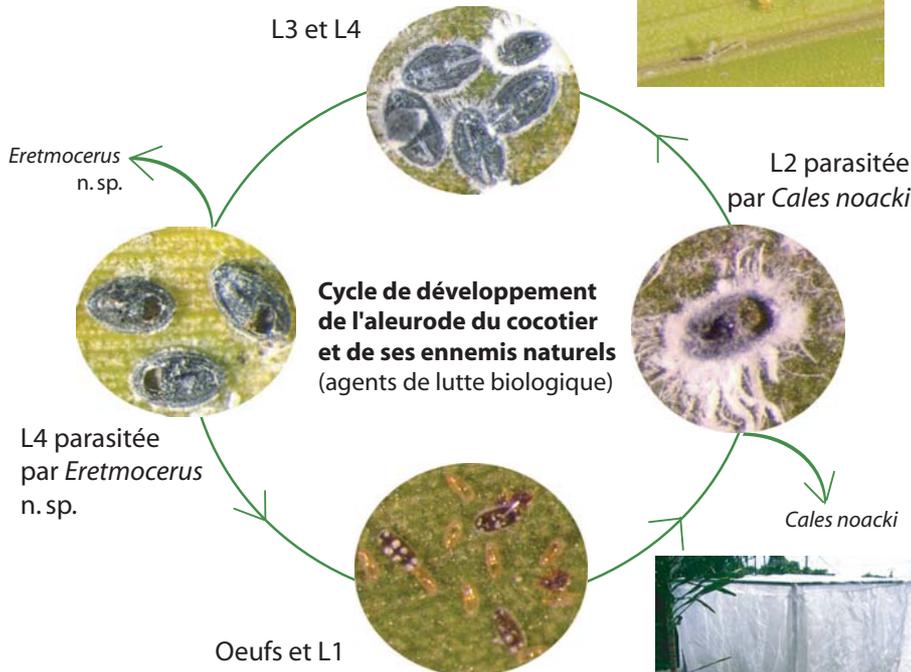


Comment agit l'aleurode sur le cocotier ?

L'aleurode pompe la sève du cocotier et excrète un miellat sur lequel se développe un champignon, la fumagine, gênant la photosynthèse et la transpiration de la plante.



Colonies d'aleurodes



Etapes du programme de lutte biologique :

1. Recherche d'ennemis naturels de l'aleurode aux Comores et à la Réunion : découverte à la Réunion d'*Eretmocerus* n. sp.
2. Récolte du parasitoïde et tests en laboratoire (développement, spécificité,...)
3. Introduction et étude de l'acclimatation du parasitoïde aux Comores, (en cage), de son efficacité et de sa capacité de dispersion. Suivi des populations d'aleurodes. ■

Perspectives :

Espèce émergente, *A. atratus* menace différentes zones géographiques. Cet aleurode est récemment arrivé aux Seychelles, où l'expérience acquise au cours de ce programme est mise à profit. ■

Collaborations :

Ce programme a été mené par le Cirad en étroite collaboration avec l'Institut National pour l'Agriculture, la Pêche et l'Environnement (INRAPE) des Comores. Des techniciens de l'INRAPE ont été formés afin d'assurer le suivi des populations sur place.

Crédit photo : N. Borowiec, Cirad



Cage pour le suivi de l'acclimatation d'*Eretmocerus* n. sp. aux Comores.